

La spéculation n'a qu'une faible influence sur les prix

Matières premières Une étude suisse établit que la spéculation financière n'est responsable qu'à hauteur de 8% d'effets sur les prix des matières premières.



Pour certains aliments de base, la spéculation aurait un effet stabilisateur. Image: Keystone

Mis à jour à 10h00

Régulièrement sous le feu des critiques, la spéculation financière n'a qu'une faible influence sur les prix des matières premières. C'est ce qui ressort d'une étude conjointe de la Haute école de Lucerne et de l'Université de Bâle.

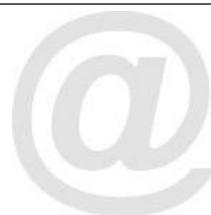
«Les décisions politiques notamment sur des droits de douanes, des contingents ou des fixations de tarifs ont plus d'incidence sur les prix que la spéculation», indique à l'ats Yvonne Seiler Zimmermann, responsable de l'étude. En tant que facteur isolé, la spéculation n'est responsable qu'à hauteur de 8% au maximum d'effets sur les prix ou la volatilité, selon les conclusions publiées lundi. Dans le cas des matières premières agricoles, la météo a également un effet notable sur les variations de prix.

Et pour certains aliments de base, comme le maïs, le sucre et le blé, les chercheurs ont même constaté un effet stabilisateur de la spéculation. A l'inverse, celle-ci peut s'avérer déstabilisante pour les produits carnés et en partie pour le café.

Une centaine d'études passées à la loupe

En plus de leur propre étude statistique, menée sur 28 matières premières alimentaires et non-alimentaires durant la période 2006 à 2015, les scientifiques ont passé au crible les résultats de cent recherches menées

Datum: 14.09.2015



Online-Ausgabe

La Tribune de Genève
1211 Geneve 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Internet
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
UUpM: 439'000
Page Visits: 5'198'640

Online lesen

Themen-Nr.: 375.013
Abo-Nr.: 1071803

entre 2009 et 2015.

L'équipe, composée de la spécialiste de la finance de la Haute école de Lucerne et de deux économistes de l'Université de Bâle, Heinz Zimmermann et Marco Haase, relève que 47% des études constatent un effet stabilisateur de la spéculation sur le marché. Et selon 37% des rapports étudiés, ce facteur n'a aucune influence. Seuls 16% mettent en avant un effet amplificateur. (ats/nxp)(Créé: 14.09.2015, 10h17)